

EDITORIAL / ÉDITORIAL

The Social Economy in Times of Growing Meso- and Macro-Level Collaboration and Cooperation / L'économie sociale à l'ère d'une collaboration et d'une coopération croissantes aux niveaux méso et macro

Laurie Mook

Arizona State University

Marco Alberio

Alma Mater Studiorum – Università di Bologna

Canada Research Chair in Social Innovation and Territorial Development

Université du Québec à Rimouski (Lévis campus)

Welcome to the Fall/Winter issue of the *Canadian Journal of Nonprofit and Social Economy Research*! We are excited to bring you a thought-provoking collection of articles emerging out of changing societal contexts resulting from pandemics, sociopolitical divisions, inequities, and climate change. We hope these articles inspire ongoing conversations on the implications of these changes for research, work, and community life.

Setting the stage for this issue was a previous editorial in the journal, written as restrictions due to COVID-19 were starting to lessen:

Bienvenue au numéro d'automne / hiver de la *Revue canadienne de recherche sur les OSBL et l'économie sociale*. Nous sommes ravis de vous présenter un recueil d'articles qui offrent une réflexion autour des contextes sociaux modifiés par les pandémies, les divisions sociopolitiques, les inégalités et le changement climatique. Nous espérons que ces articles inspireront maintes conversations sur les implications de ces changements pour la recherche, le travail et la vie communautaire.

Un éditorial paru précédemment dans la revue, écrit alors que les restrictions dues à la COVID-19 commençaient à s'atténuer, a préparé le terrain pour ce numéro :

Now that we are “opening,” we can also wonder what comes next for social economy and non-profit organizations. The notion of innovation has taken on an enhanced sense of urgency to support greater social interactions and foster functional organizational change. Most notably, the pandemic has served to remind us of the importance and value of collaboration and cooperation. Indeed, together, we will need to seek out new ways of preparing for and responding to future challenges and to the new risks associated with the social, economic, and environmental transformations that have been forced upon us. (Sousa & Alberio, 2020, p. 4)

D'autre part, alors que nous sommes en train de « rouvrir », nous nous devons de nous questionner sur les impacts de cette crise structurelle sur l'économie sociale et les organismes à but non lucratif. Durant la crise, la notion d'innovation a pris un caractère d'urgence accru dans le but de soutenir les interactions sociales afin de favoriser un changement organisationnel et social efficace. La pandémie nous a notamment rappelé l'importance et la valeur de la collaboration et de la coopération. Ensemble, nous devons en effet trouver de nouvelles réponses aux défis à venir ainsi qu'aux nouveaux risques associés aux transformations sociales, économiques et environnementales. (Sousa & Alberio, 2020, p. 4)

The articles in this issue continue to address these challenges. A common thread connecting many of the articles in this issue is the increased manifestation of meso- and macro-level collaboration and cooperation and solutions to address complex problems. The research articles and the *Research Note* bring to light this rise in intra- and inter-sector work.

Les articles de ce numéro continuent d'aborder ces défis. Un fil conducteur reliant de nombreux articles de ce numéro est en fait la manifestation accrue de la collaboration, de la coopération et de la formulation de solutions tant aux niveaux méso que macro pour résoudre des problèmes complexes. Les articles et la *Note de recherche* mettent en lumière cette montée en puissance du travail intra et intersectoriel.

RESEARCH ARTICLES AND RESEARCH NOTE

In the first research article, “Coopérer avec méfiance : le système coopératif des bergers entre innovation sociale et développement rural” (“Cooperate with suspicion: the cooperative system of shepherds between social innovation and rural development”), **Domenica Farinella** examines how agricultural cooperation emerges through a case study of shepherds on a rural Mediterranean island: Sardinia (Italy). According to the author, in a rapidly changing socioeconomic and market context, agricultural cooperatives are becoming “aggre-

ARTICLES ET NOTE DE RECHERCHE

Dans le premier article de recherche, « Coopérer avec méfiance : le système coopératif des bergers entre innovation sociale et développement rural », **Domenica Farinella** examine comment la coopération agricole peut croître. L'auteure le fait au moyen d'une étude de cas sur les bergers d'une île rurale méditerranéenne, la Sardaigne (Italie). Selon l'auteure, dans un contexte socio-économique et de marché en fort changement, les coopératives agricoles deviennent « des agrégateurs de relations et de ressources potentiellement proactives pour le territoire, capables de générer de l'innovation sociale » (page 14).

gators of potentially proactive relationships and resources for the territory, capable of generating social innovation” (page 14). At the same time, the author warns us about easy automatisms, since cooperatives also experience several important constraints. Starting from these constraints in the specific case of shepherds in Sardinia, the author assesses what the chances are for these cooperatives to influence the processes of rural development and to generate social innovations. Moreover, what kinds of innovations could emerge?

Next, **Emma Squires, Sean Markey, and Ryan Gibson** explore place-based philanthropy in rural development through environmental community-based organizations (CBOs) working at the local level to address community needs through research and monitoring, policy and advocacy, and community programming. In “Place-based environmental philanthropy: The role of community-based organizations in the Skeena watershed,” the authors note a shift towards more integrated and collaborative responses to development issues, and make recommendations for philanthropic actors to help broaden their impact.

In “How are nonprofit workers doing? Investigating the personal and professional impact of COVID-19,” **Kerry Kuenzi, Marlene Walk and Amanda Stewart** explore how nonprofit workers changed the way they think about their current and future work as a result of the challenges experienced due to COVID-19. They focus on two questions, “1) What are the changes that nonprofit workers have experienced during the pandemic? and 2) What is the impact of those changes on how nonprofit workers think about their work and commitment to the sector?” (page 52).

Cependant, l’auteure nous met en garde contre des partis pris faciles, car les coopératives subissent aussi plusieurs contraintes. Vu ces contraintes dans le cas spécifique des bergers ovins en Sardaigne, quelles sont les chances qu’une coopérative puisse influencer les processus de développement rural et générer des innovations sociales? D’autre part, quels sont les types d’innovation qui pourraient se développer?

Emma Squires, Sean Markey, et Ryan Gibson quant à ils explore le rôle de la philanthropie territoriale dans le développement rural. Ils le font par l’examen d’organisations environnementales qui travaillent au niveau local pour répondre aux besoins de la communauté par la recherche et le suivi, la politique et le plaidoyer, et la programmation communautaire. Dans « La philanthropie territoriale environnementale : le rôle d’organisations communautaires dans le bassin-versant de la Skeena », les auteures remarquent une évolution vers des réponses aux problèmes de développement qui sont plus intégrées et collaboratives, et font des recommandations adressées en premier lieu aux acteurs philanthropiques pour les aider à augmenter la portée de leurs actions.

Dans « Comment les travailleurs du secteur à but non lucratif se portent-ils? Évaluer l’impact personnel et professionnel de la COVID-19 », **Kerry Kuenzi, Marlene Walk et Amanda Stewart** explorent la manière dont les travailleurs des OSBL ont changé leur façon de penser à l’égard de leur travail actuel et futur à la suite des défis qu’ils ont rencontrés en raison de la COVID-19. Les auteures se concentrent sur deux questions principales: 1) Quels sont les changements que les travailleurs des OSBL ont connus pendant la pandémie? et 2) Quel est l’impact de ces changements sur la façon dont ceux-ci envisagent leur travail et leur engagement envers le secteur? (page 52).

The next article, “On the front lines: nonprofits in the homeless-serving sector during the COVID-19 pandemic” by **Catherine Leviten-Reid, Jeff Karabanow, Kaitrin Doll, Jean Hughes and Haorui Wu**, adds to conceptual and qualitative pandemic-related research with a qualitative study of staff and volunteers working in nonprofit, homeless-serving organizations during COVID-19. In their data analysis of interviews asking participants about their experiences from the beginning of the pandemic, the researchers uncovered three themes: 1) organizational impacts and responses, 2) leadership, advocacy, and collaboration, and 3) the role of these organizations in responding to community needs. In contrast to findings from earlier studies on emergency management and homeless organizations conducted in Australia, England and the US, the respondents in this study noted that communications and relationships with state actors and other nonprofits improved.

In the final research article, “Balancing consistency and flexibility: challenges and opportunities in conducting a cross-country longitudinal study with youth participants in work-integration social enterprises,” **Lindsay Simpson, Annie Luk, Peter Hall, Marcelo Vieta and Andrea Chan** provide important insights into conducting longitudinal research with youth participants across geographies. Their five-year research project documented the experiences of participants just before they started a work-integration social enterprise (WISE) employment and skills training program and for several years following. For research teams devising such studies, the lessons on recruitment, retention, research methods and logistics will be helpful.

L'article suivant, « En première ligne : les OSBL du secteur d'aide aux sans-abris durant la pandémie de la COVID-19 » par **Catherine Leviten-Reid, Jeff Karabanow, Kaitrin Doll, Jean Hughes et Haorui Wu**, ajoute aux études conceptuelles et qualitatives liées à la pandémie une étude qualitative autour des expériences du personnel et des bénévoles travaillant dans certains OSBL venant en aide aux sans-abris pendant la COVID-19. Dans leur analyse de données provenant d'entrevues où les auteurs ont demandé aux participants de partager leur vécu à partir du début de la pandémie, les chercheurs ont relevé trois éléments principaux : 1) les impacts et les réponses organisationnelles, 2) le leadership, le plaidoyer et la collaboration, et 3) le rôle joué par ces organisations pour répondre aux besoins de la communauté. Contrairement aux conclusions d'autres études antérieures menées en Australie, en Angleterre et aux États-Unis sur les organismes de gestion des urgences et d'aide aux sans-abris, les auteurs ont remarqué que les communications et les relations avec les représentants de l'État et les autres OSBL s'étaient améliorées.

Dans le dernier article, « Maintenir un équilibre entre cohérence et flexibilité : les défis et les occasions survenus lors d'une étude longitudinale pancanadienne de jeunes participants dans des entreprises sociales d'insertion par le travail », **Lindsay Simpson, Annie Luk, Peter Hall, Marcelo Vieta et Andrea Chan** partagent des leçons importantes apprises lors d'une recherche longitudinale sur de jeunes participants de diverses régions du Canada. Le projet de recherche des coauteurs, d'une durée de cinq ans, a permis à ceux-ci de documenter les expériences des participants juste avant qu'ils ne commencent un programme d'emploi et de formation professionnelle dans une entreprise sociale d'insertion et pendant plusieurs années par la suite. Pour les équipes de recherche qui conçoivent de telles

In the *Research Note*, “Les tiers-lieux : une option pour la reconfiguration des rapports travail-communauté?” (“Third places: An option for reconfiguring work-community relationships?”), **Bernard Pecqueur** and **Juan-Luis Klein** rethink the link between workplace and mobility, and the value of “third places,” defined as “reference points for community life that favor broader and more creative exchanges at the local level and thus help to maintain sociability” (page 100). As the authors state in their conclusions, third places can thus become, despite some clear limits and constraints, an opportunity to regain lost territoriality and to give a real place to sociability within the analysis of economic spaces.

PERSPECTIVES FOR THE FIELD

An adjacent theme to broad-based collaboration is the role of digitalization in enabling meso- and macro-level collaboration and cooperation. Digitalization, or digital innovation, involves the conversion of information into a digital format. These innovations can be “sustaining,” allowing operational aspects of an institution to run more efficiently, or “disruptive,” dramatically changing the way we do things (Christensen, 2000). Cloud computing, which allows organizations to access the same data from multiple locations, is one example that encompasses both types of innovation.

Previous articles in this journal have addressed issues of shared platforms for small nonprofit organizations and platform cooperativism. While many organizations share administrative functions over shared platforms,

études, les leçons sur le recrutement, la rétention, les méthodes de recherche et la logistique s'avéreront utiles.

Dans la *Note de recherche* intitulée « Les tiers-lieux : une option pour la reconfiguration des rapports travail-communauté? », **Bernard Pecqueur** et **Juan-Luis Klein** repensent le lien entre travail et mobilité, ainsi que la valeur des « tiers-lieux », qu'ils définissent comme étant des « points d'ancrage de la vie communautaire qui favorisent des échanges plus approfondis et plus créatifs au niveau local, permettant ainsi d'entretenir la sociabilité » (page 100). Comme les auteurs le remarquent dans leur conclusion, les tiers-lieux, malgré des limites et contraintes évidentes, peuvent offrir l'occasion de récupérer une territorialité perdue et d'accorder une véritable place à la sociabilité dans l'analyse des espaces économiques.

PERSPECTIVES POUR LE TERRAIN

Un thème voisin de la collaboration à grande échelle est le rôle de la numérisation dans la mise en place d'une collaboration et d'une coopération accrues aux niveaux méso et macro. La numérisation, ou l'innovation numérique, implique la conversion d'informations dans un format numérique. Ces innovations peuvent être « durables », permettant aux aspects opérationnels d'une institution de fonctionner plus efficacement, ou « perturbatrices », changeant radicalement la façon dont une institution remplit ses fonctions (Christensen, 2000). L'infonuagique (*cloud computing*), qui permet aux organisations d'accéder aux mêmes données à partir de plusieurs endroits, est un exemple d'une technologie qui représente les deux types d'innovation.

Précédemment dans cette revue, certains articles ont abordé les questions de la plateforme partagée pour les petites OSBL et du coopérativisme de plateformes. Dans un contexte où de nombreuses organisations partagent des fonctions

Dart et al. (2019) noted the emergence of shared platforms as a tool for community development. De Broves (2022) wrote about “platform cooperativism” as an emancipatory alternative to “platform capitalism,” noting the importance of algorithmic transparency.

Other authors have taken “a Polanyian framing of the platform economy” comparing the latter to the idea of a Polanyian “great transformation” (Grabher, G., & König, 2020). Kenney and Zysman (2016) consider whether the platform economy will transform our economic and social life, resulting in a redistribution of wealth and power at a global level.

The concept of distributed ledgers such as in blockchain technology is another potential disrupter. It has “initiat[ed] a scholarly curiosity to understand what is possible and what is to be concerned about when it comes to the potential impact of blockchain technology on society” (Al-Saqaf and Seidler, 2017, p. 1). This innovation makes possible new levels of collaboration as well as better accountability and transparency with fewer opportunities for fraud.

This context raises new questions to consider. For instance, how can this technology be used to achieve macro-level change? In what ways will it modify the way we think about life? What are new opportunities for coordination? How will power dynamics change? What are the redistributive potentials? What might be some unintended effects of these changes? The three *Perspectives* pieces provide interesting insights on some of these questions from different viewpoints.

administratives sur des plateformes partagées, Dart et al. (2019) ont noté l'émergence de plateformes partagées comme outils de développement communautaire. Par surcroît, de Broves (2022), tout en soulignant l'importance de la transparence algorithmique, a écrit sur le « coopérativisme de plateforme » comme alternative émancipatrice au « capitalisme de plateforme ».

D'autres auteurs se sont intéressés au « cadrage polanyien de l'économie de plateforme » en comparant cette économie à l'idée d'une « grande transformation » polanyienne (Grabher, G., & König, 2020). Kenney et Zysman (2016) se demandent par exemple si l'économie de plateforme transformera notre vie économique et sociale en entraînant une redistribution de la richesse et du pouvoir au niveau mondial.

Le concept de registre distribué tels qu'illustré par les chaînes de blocs est un autre perturbateur potentiel. Il s'agit d'un concept qui a « initié une curiosité savante pour comprendre ce qui est possible et ce qui est à craindre en ce qui concerne l'impact potentiel de la technologie de la chaîne de blocs sur la société » (Al-Saqaf et Seidler, 2017, p. 1). Le registre distribué est une innovation qui rend possible des niveaux de collaboration inédits ainsi qu'une meilleure responsabilisation et une plus grande transparence avec moins de possibilités de fraude.

Cette technologie soulève plusieurs questions pertinentes. Par exemple, comment peut-on utiliser le registre distribué pour réaliser des changements au niveau macro? De quelle manière modifiera-t-il notre façon de concevoir la vie? Quelles nouvelles possibilités de coordination offre-t-il? Comment la dynamique du pouvoir changera-t-elle en général? Quels en sont les potentiels de redistribution? Quels pourraient être des effets inattendus de ces changements? À partir de points de vue différents, les trois articles de *Perspectives* apportent un éclairage intéressant sur certaines de ces questions.

The first *Perspectives* piece, “Common approach to impact measurement: Four community-driven flexible standards for more interoperable impact data” by **Katherine Ruff, Valerie Adriaanse, Alicia Richins** and **Garth Yule**, takes on the challenge of developing an approach to impact measurement that allows data to be aggregated and shared without requiring organizations to adopt uniform metrics. The co-authors present four flexible standards.

Second, “Digitalization of social impact for social economy organizations” by **Laura Berardi** and **Diego Valentinetti** reviews the accounting literature on the theoretical and empirical studies of social impact measurement, assessment, and reporting. In particular, the co-authors consider the application of tools such as artificial intelligence, blockchains, big data, and digital platforms in the accountability and transparency of social economy organization work.

Our last *Perspectives* piece is “Mixed methods for complex programmes: The use of the DOME model for the evaluation of public-private partnerships against educational poverty in Italy,” by **Gabriele Tomei**. Tomei introduces a new methodological tool for impact assessment called *Developmental Outcome Monitoring and Evaluation* or *DOME*. The model is being used by nonprofit organizations in Italy to measure the impact of programs that address educational poverty among children.

As always, many thanks to all our contributors, reviewers, and readers. We hope that you enjoy this issue and that you will contribute your own work in the future!

Le premier article de notre rubrique *Perspectives*, « Une approche commune pour mesurer l'impact : quatre critères communautaires flexibles pour obtenir des données d'impact plus interopérables » par **Katherine Ruff, Valerie Adriaanse, Alicia Richins** et **Garth Yule**, relève le défi de développer une approche pour mesurer l'impact d'un système où l'on peut agréger et partager des données sans exiger des organisations qu'elles adoptent des mesures uniformes. Les coauteurs présentent quatre normes flexibles.

Deuxièmement, « La numérisation de l'impact social pour les organisations d'économie sociale » de **Laura Berardi** et **Diego Valentinetti** passe en revue la littérature comptable sur les études théoriques et empiriques de la mesure, de l'évaluation et de la présentation d'impacts sociaux. En particulier, les coauteurs examinent l'application d'outils tels que l'intelligence artificielle, les chaînes de blocs, les mégadonnées et les plateformes numériques dans la responsabilisation et la transparence du travail effectué par les organismes de l'économie sociale.

Notre dernier article de cette rubrique est « Méthodes mixtes pour les programmes complexes : l'utilisation du modèle DOME pour évaluer les partenariats public-privé s'adressant à la pauvreté éducative en Italie », écrit par **Gabriele Tomei**. Pour effectuer des études d'impact, Tomei présente un nouvel outil méthodologique appelé « Developmental Outcome Monitoring and Evaluation » (DOME), c'est-à-dire « surveillance et évaluation des résultats du développement ». Certains OSBL en Italie utilisent déjà ce modèle pour mesurer l'impact de programmes de lutte contre la pauvreté éducative des enfants.

Pour terminer, nous tenons à remercier tous nos collaborateurs et collaboratrices, évaluateurs et évaluatrices, et lecteurs et lectrices. Nous espérons que vous apprécierez ce numéro et que vous contribuerez vos propres articles à notre revue dans un futur proche!

REFERENCES

- Al-Saqaf, W., & Seidler, N. (2017). Blockchain technology for social impact: Opportunities and challenges ahead. *Journal of Cyber Policy*, 2(3), 338–354.
- Christensen, Clayton M. (2000). *The innovator's dilemma: When new technologies cause great firms to fail*. New York: HarperBusiness.
- Dart, R., Akingbola, O., & Allen, K. (2019). Shared platforms as innovative support for small nonprofit organizations: Toronto case study evidence. *Canadian Journal of Nonprofit & Social Economy Research*, 10(1), 26–40.
- De Broves, O. R. (2022). Les coopératives au secours des travailleurs de plateforme: quelles innovations contre l'ubérisation? Une étude de cas au Québec. *Revue canadienne de recherche sur les OSBL et l'économie sociale*, 13(S1), 92–114.
- Grabher, G., & König, J. (2020). Disruption, embedded. A Polanyian framing of the platform economy. *Sociologica*, 14(1), 95–118.
- Kenney, M., & Zysman, J. (2016). The rise of the platform economy. *Issues in Science and Technology*, 32(3), 61–69.
- Sousa, J., & Alberio, M. (2020). Coming out from a crisis: What next? *Canadian Journal of Nonprofit and Social Economy Research*, 11(1), 3–6.